

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 51 (2003)

Rubrik: Enrichissements du département d'archéologie en 2002 antiquités égyptiennes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La collection d'antiquités pharaoniques s'est enrichie de quatre acquisitions majeures, qui permettent de compléter la présentation de la civilisation égyptienne ancienne par de nouveaux témoignages des grandes périodes de son histoire.

1. Fragments de bas-relief de l'Ancien Empire

Ce bas-relief en calcaire (inv. A 2002-5 [fig. 1]), constitué de quatre fragments jointifs (44,5 × 74,5 cm), occupait l'angle inférieur droit de la paroi d'une chapelle funéraire. Il représente l'abattage et le découpage rituels de bœufs dans le cadre du culte funéraire.

Au centre figure un bovin abattu, les pattes postérieures et l'antérieure droite liées, la tête renversée sur le sol. Un personnage tient la patte antérieure gauche de l'animal, alors qu'un boucher, situé sur la droite, la découpe. Tout à droite, un autre personnage (assistant vétérinaire) tient un récipient dans lequel on a recueilli le sang de l'animal. Sur la gauche, un personnage debout aiguisé son couteau. La scène devait se répéter sur la gauche, où se distinguent encore l'arrière-train d'un bœuf, la jambe d'un boucher et la corde rattachant son aiguisoir à la ceinture de son pagne.

Dans le contexte funéraire, l'abattage des bœufs relevait de pratiques rituelles : la bête était renversée à terre après que trois de ses pattes avaient été liées. Elle était égorgée et le sang recueilli dans un récipient qu'inspectait ensuite un assistant vétérinaire. Le découpage pouvait alors commencer : patte antérieure gauche, cœur, puis tête constituaient les morceaux de choix des offrandes divines ou funéraires¹.

Ce relief, qui a appartenu à l'ancienne collection du D^r J. Hirsch (Genève et New York), provient du mastaba de Ny-ânk-nisout², démantelé au début du XX^e siècle et dont de nombreux fragments se trouvent aujourd'hui dispersés dans le monde entier : plusieurs d'entre eux ont gagné la Suisse³. L'emplacement de cette sépulture a été récemment localisé à Saqqarah⁴. Elle date de la fin de la V^e dynastie ou, plus probablement, du début de la VI^e.

Une restauration du relief devra être entreprise pour éliminer quelques reconstitutions maladroites exécutées dans la première moitié du XX^e siècle, particulièrement sur les joints de plâtre entre les fragments originaux.

2. Fragment de peinture murale du Nouvel Empire

Ce petit fragment (inv. A 2002-37 [fig. 2])⁵, peint sur pisé stucé (20 × 15,5 cm ; surface polychrome : 15,5 × 13 cm), représente sur un fond blanc le bouquet de lotus que tenait un convive lors d'un repas funéraire ou le participant d'une procession funéraire. On distingue, sur la gauche et au bas du fragment, les traces blanchâtres et roses de l'épaule d'un

1. VANDIER 1969, pp. 128-182

2. PORTER/MOSS 1979, pp. 694-696; *Münzen und Medaillen* 1956, n° 187

3. Par exemple : Genève, Musée d'art et d'histoire, inv. 19490 a et b, 19491 et 19627 a-e; *Don du Nil* 1978, p. 37 (n° 122) (= MÅLEK 1980, pp. 201-206); *Reflets du divin* 2001, pp. 82-83 (n° 68)

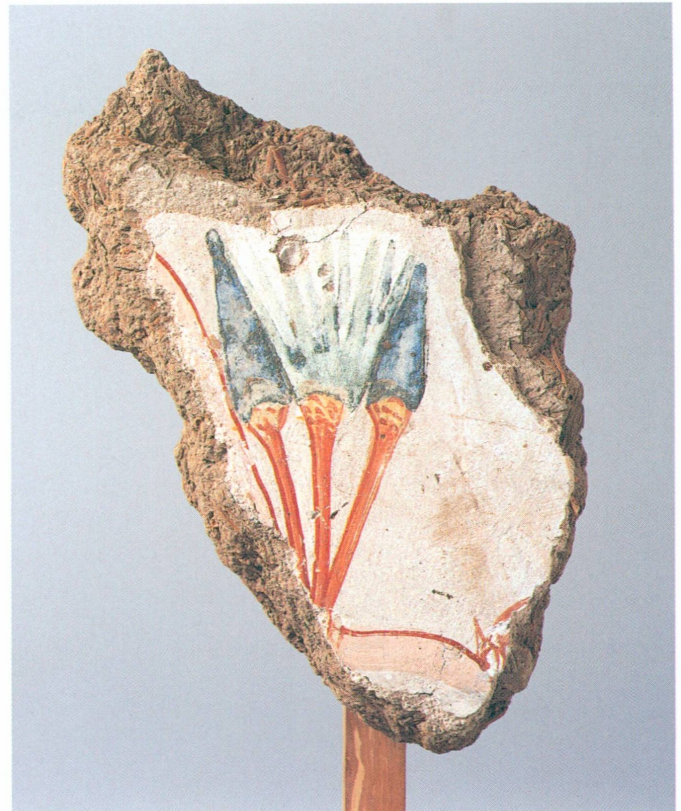
4. LEAHY/MATHIESON 2001; MAHMOUD 2002

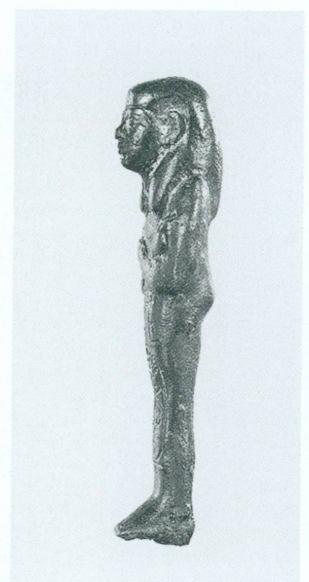
5. *Münzen und Medaillen* 1974, n° 34; CAHN 2002, n° 111



1. Saqqarah, mastaba de Ny-ânkh-nisout | *Fragments de bas-relief (scène de boucherie)*, Ancien Empire, fin de la V^e ou début de la VI^e dynastie | Calcaire, 44,5 × 74,5 cm (MAH, inv. A 2002-5)

2. Thèbes (?) | *Fragment de peinture murale (bouquet de lotus)*, Nouvel Empire, seconde moitié de la XVIII^e dynastie | Peinture sur pisé stucqué, 20 × 15,5 cm (MAH, inv. A 2002-37)





3 a-d. Tanis, nécropole royale | *Figurine funéraire du roi Psousennès I^{er}*, Troisième Période intermédiaire, XXI^e dynastie | Métal cuivreux, 7,9 cm (MAH, inv. A 2002-6)

personnage, cerné de rouge, vêtu d'une tunique, et celles, blanches, d'un foulard (?) qui recouvrait une perruque. Sur la droite, trois tiges ocre rouge supportent un lotus épanoui blanc et bleu, flanqué de deux fleurs en bouton. Le style comme la fraîcheur des couleurs permettent d'attribuer ce petit panneau à la chapelle d'une tombe thébaine de la seconde moitié de la XVIII^e dynastie.

3. Figurine funéraire du roi Psousennès I^{er}

Momiforme, les bras croisés sur la poitrine, cette statuette en métal cuivreux (7,9 cm ; inv. A 2002-6 [fig. 3]) tient des outils aratoires (deux houes) et porte un sac dorsal. Coiffé d'une perruque tripartite lisse, le visage est travaillé par incisions (sourcils, yeux, bouche), alors que les oreilles ou le nez restent plus sommairement traités. Les galbes du corps sont attentivement modelés (muscles fessiers, mollets). Une inscription hiéroglyphique est gravée sur les jambes : « L'Osiris royal Psousennès ». Il s'agit d'une figurine funéraire (*oushebt*), chargée d'accomplir magiquement, en lieu et place du défunt, diverses corvées agricoles dans l'au-delà.

Le roi Psousennès I^{er} (1044-990 av. J.-C.) appartient à la Troisième Période intermédiaire. Deuxième souverain de la XXI^e dynastie, il fut inhumé dans la nécropole royale de Tanis, découverte par Pierre Montet en 1939⁶. De nombreux petits *oushebt* en « bronze » de ce pharaon ou de ses proches gagnèrent peu après l'Europe et les États-Unis⁷. Ils adoptent deux formes distinctes : momiformes, empoignant des houes et un sac dorsal, ils sont – comme l'exemplaire récemment acquis – des « ouvriers » au service du roi ; vêtus d'un pagne triangulaire et munis d'un bâton ou d'un fouet, ils surveillent – à raison d'un contrôleur pour dix ouvriers – cette troupe de travailleurs. Relevons que le Musée d'art et d'histoire possède, depuis 1981, un exemplaire de ce second type au nom de la reine Moutnedjemet (inv. 23477)⁸, qui était l'épouse de Psousennès I^{er} et qui fut également ensevelie à Tanis, dans un caveau adjacent à celui de son mari.

6. MONTET 1951, p. 94

7. AUBERT/AUBERT 1974, pp. 150-156 ; SCHNEIDER 1977, vol. II, pp. 151-152 (n^{os} 4.7.0.1 à 4.7.0.18) ; AUBERT/AUBERT 2001, p. 115

8. CHAPPAZ 1984, p. 41 (n^o 22)



4 a-b. Provenance inconnue | *Statuette de Ptah-Sokar-Osiris*, fin de la Basse Époque ou début de la période ptolémaïque | Bois peint et doré, 60 cm (MAH, inv. A 2002-38)

4. Statuette de Ptah-Sokar-Osiris

C'est à la générosité de M. Jean Claude Gandur que le Musée d'art et d'histoire doit le don d'une statuette de Ptah-Sokar-Osiris en bois peint et doré (inv. A 2002-38 [fig. 4]), haute de 60 cm (largeur aux épaules 11,7 cm). Dressée sur un petit socle décoré de rectangles imbriqués rouge, vert clair, vert foncé et jaune, la figurine momiforme, sans mains apparentes, s'appuie contre un pilier dorsal. Elle est badigeonnée de noir. La tête est coiffée d'une perruque tripartite longue, dégagant les oreilles. Le visage et le cou sont recouverts

d'une feuille d'or; un trait noir souligne les yeux et les sourcils. Un large collier peint, composé de huit rangs de perles, orne la poitrine; chaque fermoir, représenté sur l'épaule, a la forme d'un disque. Une inscription, gravée et rehaussée d'une feuille d'or collée sur une pellicule de stuc, parcourt les jambes: elle est difficilement lisible: «Paroles à prononcer par Osiris qui préside aux Occidentaux, dieu grand, maître de [...] Rosétaou [?] [...] l'Osiris Nesmin [?], juste de voix, né de [...]».

Dans le dos, à hauteur de la perruque, est creusée une cavité qui a pu servir de réceptacle à un papyrus, un organe momifié, voire des grains. Deux colonnes de texte sont peintes en noir sur un fond jaune, avec des filets de séparation tracés en vert. Le début du texte est identique à celui qu'on lit sur le socle d'une figurine conservée à Londres⁹: «Que le roi accorde une offrande. Tu es purifié, Osiris, l'eau qui est issue d'Éléphantine est fraîche pour toi.» Suivent d'autres formules analogues, sans parallèles identifiés pour l'instant et dans des graphies assez corrompues. La seconde colonne contient plusieurs invocations à Osiris en ses différentes formes et localités («qui préside aux Occidentaux», «qui préside au château du coffre», «Osiris-Sokaris qui réside à Rosétaou», «maître de Djedou») pour qu'il «accorde protection à l'Osiris Nesmin [?], juste de voix, fils d'Imhotep, juste de voix, né de Nofretiou [?]». Les incertitudes qui entourent la lecture des anthroponymes, comme la grande fréquence de celui du propriétaire et de son père, ne permettent pas, en l'état, de rattacher cette statuette à un dossier prosopographique connu.

Déposée dans le caveau, cette statuette devait jouer un rôle important dans le processus de régénération du défunt. Son style (variante du type IV selon l'étude de M. J. Raven¹⁰), comme les structures onomastiques des personnages mentionnés, permettent de la situer à la fin de la Basse Époque ou au début de la période ptolémaïque (IV^e-II^e siècle av. J.-C.).

Restauration

Un recollement des *ostraca* conservés dans la collection a permis d'établir que les tessons en terre cuite 12544 (don Lucien Naville, 1927) et 18325 (don Edmond Fatio-Naville, 1944; provenance: Gournah) étaient jointifs. Les fragments ont été assemblés; ils contiennent un texte copte tracé sur onze lignes à l'encre noire.

9. British Museum 36424; RAVEN 1978-1979, p. 276

10. RAVEN 1978-1979, pp. 266-268

Bibliographie

- AUBERT/AUBERT 1974 Jacques F. Aubert, Liliane Aubert, *Statuettes égyptiennes, chaouabtis, ouchebtis*, Paris 1974
- AUBERT/AUBERT 2001 Jacques F. Aubert, Liliane Aubert, *Bronzes et or égyptiens*, Paris 2001
- CAHN 2002 Jean-David Cahn AG, *Kunstwerke der Antike*, Auktion 3 (Bâle, 18 octobre 2002), Bâle 2002
- CHAPPAZ 1984 Jean-Luc Chappaz, *Les Figurines funéraires égyptiennes du Musée d'art et d'histoire et de quelques collections privées*, Genève 1984
- Don du Nil* 1978 *Le Don du Nil · Art égyptien dans les collections suisses*, catalogue d'exposition, Genève, Musée d'art et d'histoire, 16 décembre 1978 – 11 mars 1979, Bâle 1978
- LEAHY/MATHIESON 2001 Anthony Leahy, Ian Mathieson, « The Tomb of Nyankhnesut (Re)discovered », *The Journal of Egyptian Archaeology*, 87, 2001, pp. 33-42
- MAHMOUD 2002 Khaled M. Mahmoud, « Preliminary Report on the Tomb of NY-ANKH-NESUT at Saqqara · 1st Season of Excavation », *Göttinger Miszellen*, 186, 2002, pp. 75-88
- MÁLEK 1980 Jaromír Málek, « The Provenance of Several Tomb-Reliefs of the Old Kingdom », *Studien zur Altägyptischen Kultur*, 8 (1980), pp. 201-206
- MONTET 1951 Pierre Montet, *La Nécropole de Tanis*, vol. II, *Les Constructions et le tombeau de Psousemès à Tanis*, Paris 1951
- Münzen und Medaillen* 1956 *Münzen und Medaillen*, Auktion XVI (Bâle, 30 juin 1956), Bâle 1956
- Münzen und Medaillen* 1974 *Münzen und Medaillen*, Auktion XLIX (Bâle, 27 juin 1974), Bâle 1974
- PORTER/MOSS 1979 Bertha Porter, Rosalind L. B. Moss, Assisted by Ethel W. Burney, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs, and Paintings*, III², *Memphis*, Part 2, *Saqqâra to Dashûr*, Fascicle 2. Second Edition Revised and Augmented by Jaromír Málek, Oxford 1979
- RAVEN 1978-1979 Maarten J. Raven, « Papyrus-Sheaths and Ptah-Sokar-Osiris Statues », *Oudheidkundige Mededelingen uit het Rijksmuseum van Oudheden te Leiden*, 49-50, 1978-1979, pp. 251-296
- Reflets du divin* 2001 *Reflets du divin · Antiquités pharaoniques et classiques d'une collection privée*, catalogue d'exposition, Genève, Musée d'art et d'histoire, 30 août 2001 – 3 février 2002, Genève 2001
- SCHNEIDER 1977 Hans D. Schneider, *Shabtis · An Introduction to the History of Ancient Egyptian Funerary Statuettes with a Catalogue of the Collection of Shabtis in the National Museum of Antiquities at Leiden*, 3 vol., Leyde 1977
- VANDIER 1969 Jacques Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne*, vol. V, 2^e part., *Bas-reliefs et peintures · Scènes de la vie quotidienne*, Paris 1969, pp. 128-182

Crédits des illustrations

MAH, Archives, fig. 1 | MAH, Bettina Jacot-Descombes, fig. 2, 4 | MAH, Nathalie Sabato, fig. 3

Adresse de l'auteur

Jean-Luc Chappaz, conservateur chargé des collections égyptiennes, Département d'archéologie, Musée d'art et d'histoire, boulevard Émile-Jaques-Dalcroze 11, case postale 3432, CH-1211 Genève 3